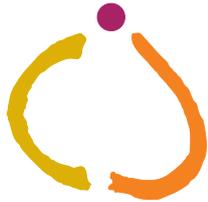




Fondation 
Cognacq-Jay

100 ANS

Ensemble pour la solidarité sociale de demain

DOSSIER DE PRESSE, 2017

AUJOURD'HUI,
LA FONDATION COGNACQ-JAY
SOUTIENT DÉJÀ
LA SOLIDARITÉ SOCIALE DE DEMAIN

SANTÉ
MÉDICO-SOCIAL
ACTION SOCIALE
ENSEIGNEMENT

Aujourd'hui, la Fondation Cognacq-Jay soutient déjà la solidarité sociale de demain

La Fondation Cognacq-Jay est une centenaire qui ne prend pas la poussière. En 2016, cette pionnière a décidé que son 100^e anniversaire serait consacré à dessiner les contours de la solidarité sociale de demain. Des **journées de réflexion** dans ses 9 établissements d'Île-de-France et de Haute-Savoie lui ont permis d'affiner les réponses que ses 1 200 salariés envisagent d'apporter aux besoins émergents dans les secteurs de la santé, du médico-social, de la protection sociale et de l'enseignement.

Dans le même temps, la Fondation a lancé **Solidarum**, la base de connaissances en ligne pour l'invention sociale et solidaire, a édité le 1^{er} numéro du mook **Visions solidaires pour demain** et a organisé la 1^{re} édition du **Prix Fondation Cognacq-Jay** pour soutenir et encourager les innovateurs sociaux.

L'objectif de cette institution singulière est d'amener le plus grand nombre à (ré)inventer la solidarité sociale tout en suivant sa ligne d'actions : innover au service des publics en difficultés, agréger des établissements à forte valeur sociale ajoutée et nouer des partenariats féconds.



Solidarum : une base de connaissances pour l'invention sociale et solidaire

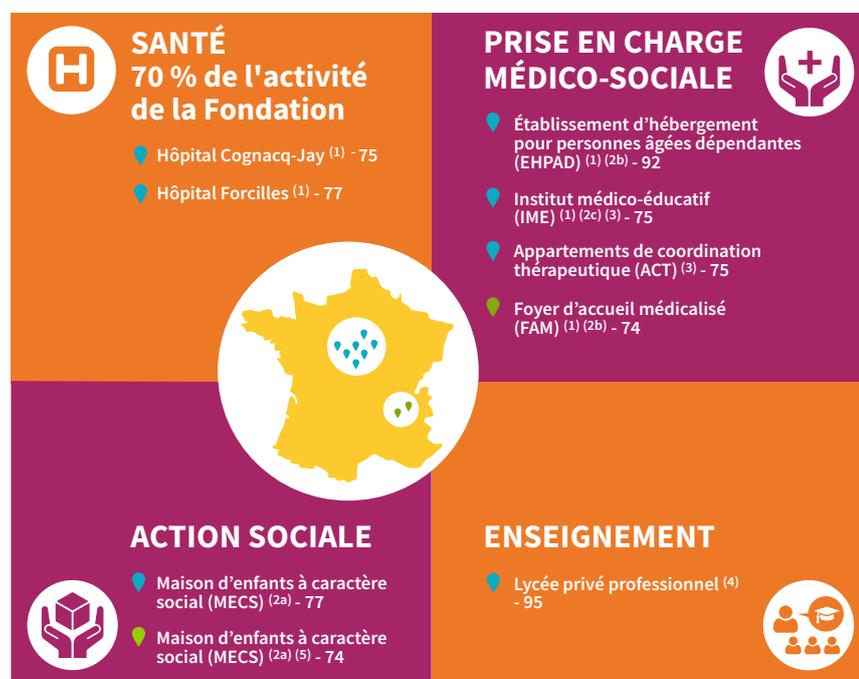
Parce que tout le monde ne sait pas que partager un frigo peut contribuer à sauver des vies et que l'huile de palme fait aussi carburer des radios qui maintiennent le lien social, la Fondation Cognacq-Jay et son agence Moderne Multimédias ont lancé Solidarum en 2016. Base de connaissances pour l'invention sociale et solidaire, cet outil en ligne présente déjà cent cinquante sujets racontant des initiatives novatrices et exemplaires, ou donnant des visions destinées à éclairer la quête de réponses nouvelles et singulières à nos besoins collectifs. Vidéos, textes, photos, sons : Solidarum donne accès, gratuitement à la consultation et au téléchargement de médias originaux produits en France et à l'international par une rédaction professionnelle. Tous les contenus créés pour Solidarum sont disponibles sous licence *Creative Commons*.

www.solidarum.org

Ernest Cognacq et Marie-Louise Jay, les fondateurs

Issus de milieux modestes, Ernest Cognacq (1839-1928) et Marie-Louise Jay (1838-1925) viennent tous deux tenter leur chance à Paris dans le commerce de détail, avant d'ouvrir et de développer ensemble La Samaritaine. Ayant fait fortune, les époux développent des œuvres de bienfaisance en faveur des plus démunis, s'intéressant en particulier au sort des orphelins, à l'éducation des enfants nécessiteux ou aux difficultés rencontrées par les employés du commerce au moment d'une naissance ou durant la vieillesse. C'est dans cette dynamique de solidarité sociale qu'ils donnent naissance en 1916 à la Fondation Cognacq-Jay, reconnue d'utilité publique dès sa création. La Samaritaine et la Fondation sont le fruit de la réussite d'un couple, qui a d'ailleurs choisi, de façon étonnamment moderne pour l'époque, de donner son double nom à la Fondation. Une équipe complémentaire et soudée, qui a développé autant l'esprit d'entreprendre que celui de l'entraide.

9 établissements, 4 pôles d'activités



Autorités de tutelle :

- (1) Agence régionale de santé
- (2a) Conseil départemental : aide sociale à l'enfance
- (2b) Conseil départemental : aide sociale
- (2c) Conseil départemental : maison départementale des personnes handicapées
- (3) Assurance maladie

Conventions :

- (4) Éducation nationale
- (5) Protection judiciaire de la jeunesse

Innovier au service des publics en difficulté

La Fondation Cognacq-Jay a toujours été porteuse d'initiatives novatrices. L'ouverture en 1922 de la première maternité organisée en chambres et non plus en dortoirs collectifs en est l'illustration. L'attention permanente à l'émergence de nouveaux besoins lui a permis, dès le début des années 1980, de créer l'une des premières unités de soins palliatifs ainsi que le premier service d'hospitalisation exclusivement dédié à la prise en charge des personnes atteintes du sida. Dans la continuité, la Fondation a ouvert en 1996 le premier foyer d'appartements de coordination thérapeutique destiné à l'accueil des malades chroniques et précarisés. En 1997-1999 et en 2013 avec Jean Nouvel à l'EHPAD de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) et en 2004-2006 avec Toyo Ito à l'Hôpital Cognacq-Jay (Paris), la Fondation a trouvé des réponses architecturales innovantes aux besoins liés au vieillissement et à l'essor des maladies chroniques. Elle a ainsi construit des lieux à la fois chaleureux et accueillants, pour accueillir des publics d'un type nouveau : les patients hospitaliers de très long séjour et le 4^e âge atteint de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. Bref, quand les temps changent, la Fondation Cognacq-Jay change avec eux. Aujourd'hui, la prise en charge de l'obésité, la bienveillance architecturale ou encore les contributions du web 2.0 au mieux-être des personnes prises en charge dans ses 9 établissements sont au cœur de son actualité.

Des valeurs déclinées en principes d'action

Les valeurs communes à ses neuf établissements traduisent celles de la Fondation. Il s'agit de :

- l'**expertise** (la recherche de l'excellence dans le service à autrui) ;
- la **convivialité** (la qualité des relations dans les équipes) ;
- le **respect** (l'attention particulière portée aux conditions d'accueil) ;
- la **rigueur** (le souci d'équilibre dans la gestion sans but lucratif) ;
- la **modernité** (la volonté d'être tourné vers l'avenir).

Ces valeurs se concrétisent en cinq grands principes d'actions, mis en œuvre au quotidien sans préoccupation politique ou confessionnelle : **partir de la personne, accueillir, prendre soin, décloisonner, avancer.**

Une gouvernance décentralisée au service de l'autonomie et de l'inventivité

La Fondation Cognacq-Jay a opté pour un modèle singulier de décentralisation avec une importante autonomie de gestion et d'animation donnée aux directeurs d'établissements. Chaque directeur pilote la structure dont il a la charge comme un chef d'entreprise, en concertation avec la direction générale de la Fondation. Concrètement, cela se traduit par un siège social comptant 8 salariés, sur un ensemble de 1 200 professionnels en activité dans les établissements. Cette subsidiarité est garante d'agilité et favorise ainsi la capacité d'adaptation des établissements à leur environnement, pour continuer de répondre aux besoins émergents.

Gérer et agréger des établissements à forte valeur sociale ajoutée

Après vingt années et près de 100 millions d'euros consacrés à réhabiliter, agrandir et moderniser l'ensemble de ses sites, la Fondation Cognacq-Jay atteint aujourd'hui un nouveau palier de développement. Elle a désormais comme objectif d'agréger des établissements associatifs isolés ou fragilisés, et présentant un réel enjeu en termes d'intérêt général et de solidarité sociale. Le cap a été franchi dès l'année 2000 avec la reprise des activités de l'ancien Hôpital Saint-Jacques (Paris XV^e), puis en 2015 par l'intégration de l'Hôpital Forcilles (Seine-et-Marne). Appelée à se renforcer dans les années à venir, cette démarche de soutien est tournée prioritairement vers les établissements du secteur de la santé, qui constitue le pôle principal d'activités de la Fondation.

Chiffres-clés

- 9 établissements
- 900 lits ou places dans les établissements hospitaliers, sociaux et médico-sociaux
- 500 élèves au lycée
- + de 150 000 journées de prise en charge
- 100 millions d'euros de budget annuel
- 1 200 salariés directs
- 160 professionnels sous-traitants (ou mis à disposition par l'État au lycée)

Un modèle économique unique en France

La Fondation repose sur un modèle économique tout à fait unique en France. Elle finance l'ensemble des gros investissements de ses établissements qui ont vocation, de leur côté, à tendre vers un équilibre de leurs comptes d'exploitation. Si la Fondation peut supporter de tels investissements, c'est qu'elle dégagne des revenus réguliers provenant de deux sources : la gestion immobilière de son parc locatif d'habitations et de valeurs mobilières. La Fondation prend également à sa charge les déficits des établissements qui résultent principalement de renoncements de recettes, décidés en adéquation avec sa vocation sociale et solidaire.

Nouer des partenariats féconds

En 2016, année de son 100^e anniversaire, la Fondation a signé une convention de partenariat avec le Centquatre-Paris. Dans cet établissement culturel innovant, la Fondation finance la rénovation partielle de la Maison des Petits, qui offre aux enfants de 0 à 5 ans et à leurs familles un espace d'écoute, de rencontre et de création, inspiré de la Maison verte de Françoise Dolto. Les partenariats de la Fondation Cognacq-Jay et ses actions de mécénat visent essentiellement à soutenir des programmes de recherche et des initiatives en lien avec ses activités et ses publics. La Fondation soutient notamment depuis plusieurs années la recherche sur l'autisme à l'Institut Pasteur et le festival du Futur composé, qui organise des rencontres et des spectacles entre des jeunes autistes et des artistes.

En 2016, le lancement du Prix Fondation Cognacq-Jay a permis la rencontre avec de nouveaux partenaires. Pour la plupart issus de l'économie sociale et solidaire, ils sont aussi les accompagnateurs experts des lauréats du prix et partagent les mêmes valeurs d'entraide au service du bien commun. Parmi eux : Emmaüs Défi, MakeSense, Antropia ESSEC, Bpifrance, la Fonda, Ticket for Change, Enactus, OuiShare, BGEPaRIF et Ashoka.

Deux hôpitaux pour prendre soin de la personne toute entière

La santé représente 70 % de l'activité de la Fondation Cognacq-Jay. Le secteur est incarné par deux établissements : l'**Hôpital Cognacq-Jay** à Paris et l'**Hôpital Forcilles** en Seine-et-Marne. L'Hôpital Cognacq-Jay dispense une médecine d'accompagnement hautement spécialisée dans le XV^e arrondissement de Paris. Cet établissement privé à but non lucratif de 150 lits participe au service public hospitalier. Il compte cinq services : réadaptation orthopédique, soins palliatifs, infectiologie, lymphologie et obésité-nutrition.

L'Hôpital Forcilles à Férolles-Attilly est situé au sud-est de Paris, près de Brie-Comte-Robert. Cet établissement de santé privé à but non lucratif de 300 lits est spécialisé dans le traitement aigu et l'accompagnement de patients vivant avec un cancer, une maladie digestive, respiratoire ou endocrinienne. Il se caractérise par un plateau technique performant, une large offre de soins de support et une expertise reconnue en nutrition.

Les activités de la Fondation Cognacq-Jay dans le domaine de la santé ont en commun de toutes requérir une part plus ou moins grande d'accompagnement social. Au-delà des soins médicaux proprement dits, de la rééducation ou de l'éducation thérapeutique, les établissements contribuent également à résoudre, s'il y a lieu, les problèmes d'ordre psychologique ou de réinsertion dans la société de leurs patients. C'est pourquoi les deux établissements mènent des actions à caractère social et culturel, comme les activités d'art-thérapie et de musicothérapie, et proposent les conseils d'une socio-esthéticienne.

Faits marquants

- Pionnier en matière d'accompagnement de la fin de vie, l'Hôpital Cognacq-Jay (Paris) accueille une des plus grandes unités de soins palliatifs de France. Il est aussi le siège d'une des plus grandes unités de réadaptation orthopédique post-chirurgicale parisiennes et un centre de référence national pour les maladies vasculaires rares.
- Expert en nutrition, l'Hôpital Forcilles (Seine-et-Marne) dispose du service de référence en Île-de-France pour la mise en place de l'alimentation artificielle transitoire ou définitive. Il comporte également un service de nutrition à domicile chez environ 400 personnes.
- Au plus près des besoins du territoire sénartois, l'Hôpital Forcilles a ouvert en 2016 un service de consultations médicales non programmées, ainsi que de nouvelles consultations chirurgicales de proximité.
- L'Hôpital Cognacq-Jay innove en matière d'obésité-nutrition en mettant en place une nouvelle unité de soins de suite spécialisés dans la prise en charge de l'obésité sévère et des problématiques liées à la nutrition, à compter du premier semestre 2017.
- Pour contribuer à réduire l'isolement des personnes hospitalisées, l'application My Hospi Friends est mise gratuitement à la disposition des patients des hôpitaux de la Fondation.



Hôpital Cognacq-Jay - 75
© Fondation Cognacq-Jay



Hôpital Forcilles - 77
© Julie Balagué

Autisme, grand âge, handicap psychique : quatre établissements pour accompagner les difficultés

Adolescents autistes, malades chroniques en situation de précarité, adultes en situation de handicap psychique, personnes âgées... Les établissements médico-sociaux de la Fondation Cognacq-Jay offrent un soutien et un hébergement à ceux qui sont vulnérables au regard de leur santé, de leur grand âge ou de leur place dans la société. Ils mettent en œuvre quotidiennement la volonté de la Fondation : offrir la meilleure qualité de vie et l'accompagnement le mieux adapté, pour que chacun puisse se construire, se reconstruire ou se maintenir.

En tout, 4 des 9 établissements de la Fondation Cognacq-Jay sont spécialisés dans la prise en charge médico-sociale. À Paris, les **Appartements de coordination thérapeutique (ACT)** du foyer La Berlugane accueillent une quinzaine de personnes par an, atteintes de pathologies graves et chroniques et se trouvant en situation de précarité. À Paris toujours, l'**Institut médico-éducatif (IME)** de la Fondation accueille une vingtaine d'adolescents des deux sexes, âgés de 12 à 20 ans, souffrant d'autisme et de TSA (troubles du spectre autistique) autour d'un projet individualisé.

À Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), c'est aux seniors que s'adresse l'**EHPAD** de la Fondation à travers l'accueil de personnes âgées de plus de 60 ans, valides, semi-valides et dépendantes. Il faut prendre la route de la Haute-Savoie pour découvrir le quatrième établissement médico-social de la Fondation. Près d'Annemasse, le **Foyer d'accueil médicalisé (FAM)** de Monnetier-Mornex accueille une soixantaine de femmes et d'hommes présentant une maladie psychique chronique stabilisée, afin de permettre à chacun de se réaliser humainement, dans une démarche de mieux-être.



Institut médico-éducatif (IME) - 75
© Alexandra Lebon

Faits marquants

- À Paris XIII^e, la Fondation Cognacq-Jay dispose de deux appartements « collectifs » de type F5 et d'un appartement « semi-collectif » pour accueillir chaque année une quinzaine de personnes vivant avec une maladie chronique grave et en situation de précarité.
- L'Institut médico-éducatif (IME) de la Fondation Cognacq-Jay est l'un des trois établissements parisiens avec internats qui accompagnent les adolescents autistes vers l'âge adulte. Il développe tout particulièrement les actions artistiques, comme vecteur d'épanouissement et d'inclusion pour les jeunes autistes, avec leur handicap et non malgré lui.
- Dans les Hauts-de-Seine, l'EHPAD de la Fondation Cognacq-Jay prend aussi en charge des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés dans une unité ouverte en 2013. Entièrement rénové et agrandi par l'architecte Jean Nouvel, l'EHPAD se caractérise par une architecture conviviale, privilégiant la lumière, les espaces collectifs et l'ouverture sur la nature.
- Le Foyer d'accueil médicalisé (FAM) de Monnetier-Mornex est le seul établissement de ce type en Haute-Savoie. Il travaille en partenariat étroit avec les structures hospitalières spécialisées en psychiatrie. Il œuvre également beaucoup à l'inclusion de ses résidents dans leur territoire de proximité, en favorisant les occasions de rencontre et de socialité.



Établissement d'hébergement pour personnes âgées (EHPAD) - 92
© Julie Balagué

Deux maisons d'enfants pour préserver les jeunes des situations familiales difficiles

La Fondation Cognacq-Jay répond aux besoins d'enfants et d'adolescents confiés à ses deux Maisons d'enfants à caractère social (MECS) par les services de l'Aide sociale à l'enfance. Qu'elle ait lieu en Seine-et-Marne ou en Haute-Savoie, la prise en charge vise à faciliter l'insertion des jeunes dans la société, mais aussi à les ouvrir au monde, au savoir et à la culture. Des modes d'accompagnement ou d'intervention très diversifiés sont proposés à destination des enfants comme des familles : l'accueil en hébergement de type collectif ou individuel, le soutien à la parentalité au domicile familial ou encore l'aide aux jeunes filles mineures enceintes ou avec leur bébé.

À Samoreau, en Seine-et-Marne, la **Maison d'enfants à caractère social (MECS)** de la Fondation accueille des enfants et des jeunes de 6 à 21 ans nécessitant une mesure de protection. L'établissement est constitué de plusieurs structures disséminées dans et autour de la commune : l'internat, les hébergements semi-autonomes et les appartements relais dans lesquels sont accueillis un parent avec un ou plusieurs enfants.

À Monnetier-Mornex, en Haute-Savoie, la **Maison d'enfants** prend elle aussi en charge des enfants et des adolescents pour lesquels la cohabitation en famille est momentanément impossible, en raison de problèmes éducatifs, sociaux ou matériels. En dehors des groupes d'enfants en internat, et de préadolescents en villas, elle propose d'autres types de prises en charge, comme l'accueil d'adolescents en espace collectif ou de jeunes en habitat diffus. Elle assure également des accueils de jour judiciaire ou administratif, ainsi que d'urgence, de même que des placements en famille d'accueil. Dans ces deux Maisons, le projet personnalisé est la clé de voûte de l'accompagnement éducatif proposé aux mineurs et aux jeunes majeurs accueillis.

Faits marquants

- En Seine-et-Marne, la Maison d'enfants à caractère social (MECS) de la Fondation Cognacq-Jay dispose de 80 lits en internat accueillant des enfants et jeunes de 6 à 21 ans sur 5 sites, de 15 appartements permettant d'accueillir des familles et de 6 appartements partagés pour l'accueil de mineurs non accompagnés.
- La MECS de Samoreau a ouvert deux nouveaux services en 2016, pour répondre à des besoins nouveaux et urgents : un service d'accueil pour mineurs non accompagnés, ainsi qu'un service d'accompagnement éducatif à domicile à modalité renforcée, visant à limiter les placements.
- En Haute-Savoie, la MECS dispose d'une maison principale située à Monnetier-Mornex, à 12 km d'Annemasse, ainsi que de villas et d'appartements à Annemasse, Ambilly et Gaillard, soit un total de 116 places pour des filles et des garçons âgés de 3 à 21 ans.
- Unique en son genre, le pôle ressources de la MECS de Monnetier-Mornex développe depuis deux ans une réflexion transversale entre les multiples services de prise en charge, pour favoriser la construction partagée du projet personnalisé de chaque jeune accueilli.



Maison d'enfants à caractère social (MECS) - 77
© Ambroise Tézenas/Signatures



Maison d'enfants à caractère social (MECS) - 74
© Fondation Cognacq-Jay

Un lycée pour s'épanouir en tant que futur professionnel et citoyen

Dans sa volonté d'aider les jeunes à construire leur avenir en leur donnant un métier, la Fondation Cognacq-Jay a géré pendant de longues années un lieu de formation à Argenteuil (Val-d'Oise), qui a poursuivi son activité pédagogique en l'adaptant aux évolutions de la société pour devenir un lycée professionnel aujourd'hui. Il accueille actuellement 500 élèves qui s'orientent vers la voie professionnelle et propose des formations diversifiées : troisième « Prépa pro », CAP Vente et quatre baccalauréats professionnels (Accueil ; Commerce ; Gestion-administration ; Accompagnement, Soins et Services à la personne). Fidèle aux valeurs de la Fondation, le Lycée privé d'enseignement professionnel d'Argenteuil aide les jeunes en difficulté scolaire à repartir vers une voie nouvelle, débarrassés des étiquettes passées, et à reprendre confiance pour réussir.

Labellisé « **Lycée des métiers** » en 2010, le Lycée professionnel Fondation Cognacq-Jay est un lycée privé proposant une scolarité gratuite et fonctionnant sous contrat avec l'État. Les élèves sont formés par une équipe pédagogique et éducative stable et engagée, pour les aider à s'épanouir, comme futurs professionnels et comme citoyens. Un accompagnement personnalisé et des relations basées sur l'écoute et le respect de l'autre permettent à chaque jeune d'évoluer dans un cadre propice à son développement.

Reconnu pour la qualité de ses formations, ses bons résultats et la sérénité de son climat scolaire, le lycée a le souci permanent que chaque élève puisse trouver sa place dans le monde de demain. Avec 53 % d'élèves issus de milieux dits « défavorisés » (soit 10 % de plus que la moyenne départementale), le Lycée privé professionnel Fondation Cognacq-Jay dépasse les attentes avec ses résultats au bac 2015, et se classe à la 7^e place nationale des lycées professionnels de plus de 50 élèves, selon le critère de la valeur ajoutée (Palmarès des lycées *Le Parisien* 2016).



Lycée privé professionnel - 95
© Julie Balagué

Faits marquants

- Au total, 92 % des étudiants inscrits au baccalauréat par le lycée de la Fondation ont obtenu leur bac professionnel en 2015. Ce résultat est supérieur au taux moyen attendu calculé par le ministère pour des élèves d'âge, d'origine sociale, de sexe et de niveau scolaire équivalents.
- De 2014 à 2016, le Lycée privé professionnel Fondation Cognacq-Jay a vécu deux ans de travaux qui ont doublé sa superficie et entièrement rénové ses plateaux de mise en situation professionnelle, pour un montant de 13 millions d'euros.
- Le lycée fait figure de laboratoire intergénérationnel dans le Val-d'Oise, en favorisant au quotidien les liens et les transmissions entre les générations (enfants, lycéens, parents d'élèves, retraités, résidents des maisons de retraite...)
- L'établissement dispose de 500 ordinateurs pour 500 élèves.



Foyer d'accueil médicalisé (FAM) - 74
© Fondation Cognacq-Jay



Appartements de coordination thérapeutique (ACT) - 75
© Alexandra Lebon

Pour en savoir plus sur la Fondation Cognacq-Jay :
www.cognacq-jay.fr

Pour en savoir plus sur le centenaire :
www.cognacq-jay.fr/100ans

Contact Presse : agence Econovia

Déborah Zeitoun
06 59 94 78 61

deborah.zeitoun@econovia.fr